

TABLE DES MATIÈRES

PREMIÈRE PARTIE

1 « Aujourd'hui, Maman est morte » (Albert Camus, <i>L'étranger</i> , 1942)	11
2 Ce qui commence.	19
3 « Il pleut sur Nantes, donne-moi ta main » (Barbara, Nantes, 1963)	27
4 Dragons aphones	33
5 « Mon enfant, ma sœur, songe à la douceur » (Charles Baudelaire, <i>L'invitation au voyage</i> , <i>Les fleurs du mal</i> , 1885)	39
6 Rituels thérapeutiques.	43
7 « Paris sera toujours Paris. Qu'est-ce que tu veux qu'il fasse d'autre ? » (Frédéric Dard)	51
8 Carcasses jouissives	57
9 « Le voyageur enfermé dans le malade à jamais sédentaire s'intéresse à la mort parce qu'elle représente un départ » (Marguerite Yourcenar, <i>Mémoires d'Hadrien</i> , 1951)	69
10 Vanités, quoi qu'il en soit	77
11 « Chaque visage est un appel miroir brisé » (Edouard Glissant, <i>l'Aveu</i> , <i>Le Sel Noir</i> , 1983)	85
12 La nature d'une colère, à peine	91
13 « On n'oublie rien de rien, on s'habitue, c'est tout » (Jacques Brel, <i>On n'oublie rien</i> , 1961)	99

SECONDE PARTIE

- 14 « Si quelque chose devait me manquer, ce ne serait plus le vin, ce serait l'ivresse » 111
(Michel Audiard, *Un singe en hiver*, 1962)
- 15 Quand j'étais belle. 121
- 16 « Benditos os que não confiam a vida a ninguém » 129
(« Heureux ceux qui ne confient leur vie à personne », Fernando Pessoa alias Bernardo Soares, *Le livre de l'intranquilité*, publié en 1982, écrit entre 1913 et 1935.)
- 17 Je ne suis pas celle qu'on épouse 137
- 18 « Un enfant, ce monstre que les adultes fabriquent avec leurs regrets » 149
(Jean-Paul Sartre, *les mots*, 1964)
- 19 L'illusion d'une fin. 155
- 20 « L'espace est un corps imaginaire comme le temps un mouvement fictif » 161
(Paul Valéry, *tel quel*, Analecta, 1941)
- 21 Larmes de crocodile 167
- 22 « Il arrive toujours ce moment où l'on ne se reconnaît plus dans le miroir à force de vivre sans reflet » 163
(Dany Laferrière, *L'énigme du retour*, 2009)
- 23 Et je vis ton printemps 171
- 24 « I think of a pessimist as someone who is waiting for it to rain » 177
(« Je vois le pessimiste comme celui qui s'attend à la pluie », Leonard Cohen)
- 25 Ces pas que tu poses 183

TROISIÈME PARTIE

- 26 « Moi qui rêvais jusque-là aux mots magiques de toutes les villes du monde, j'hésitai un instant, puis j'acceptai l'étrange proposition » 191
(Yves Simon, J'ai rêvé New York, Respirer chanter, 1974)
- 27 Les guetteuses 197
- 28 « I was sleeping, gently napping, when I heard the phone / Who is on the other end talking, am I even home » 205
(« Je dormais, une douce sieste quand j'ai entendu le téléphone / Qui est à l'autre bout du fil, suis-je même chez moi », Lou Reed, New york conversation, Transformer, 1972)
- 29 Les douleurs indécentes 209
- 30 « If you surrendered to the air, you could ride it » 217
(« En capitulant face à l'air, on pouvait le chevaucher », Toni Morrison, 1970 Revolution, 2019)
- 31 Vos chaînes seront brisées 223
- 32 « The saddest thing in life is wasted talent » 229
(« La chose la plus triste qui soit, c'est un talent gâché », Chazz Palminteri, A Bronx tale, 1993)